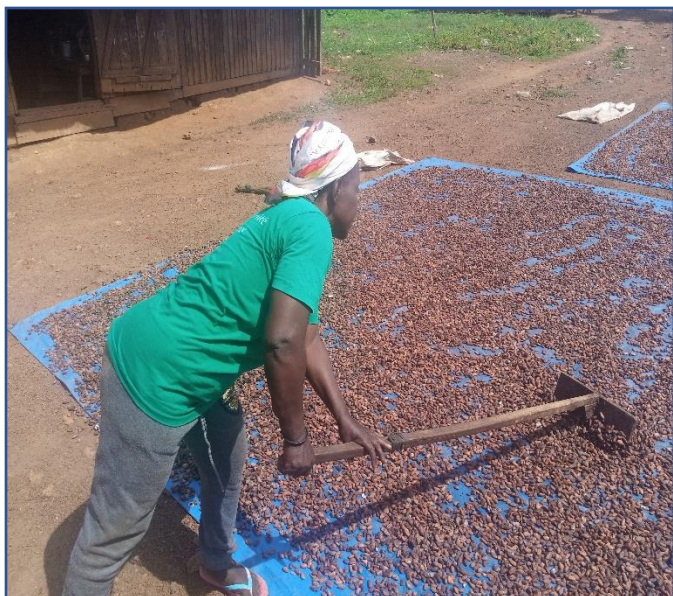




AAFEBEN

Appui à l'Auto Promotion Des
Femmes De
La Boumba et Ngoko



RAPPORT ANNUEL

2022

➤ **Tables des matières**

➤ **Avant propos**

➤ **A propos de AAFEBEN**

- **Accompagnement des communautés locales et peuples autochtones à l'accès aux PFNL, au partage équitable des bénéfices découlant de ces ressources et à une gestion durable de ces écosystèmes terrestres dans la région de l'Est Cameroun**

1. Appui à trois coopératives de femmes dans la valorisation des PFNL
2. Appui aux peuples autochtones Baka riverains des PNL et PNBB à la valorisation des PFNL
3. Mise en œuvre de la stratégie de plaidoyer sur l'accès des PACL aux ressources forestières

- **Accompagnement des communautés riveraines du Parc National de Lobéké pour le développement d'un tissu économique autour du cacao**

- **Suivi du respect des engagements pris dans les CCCA entre la communauté de Mintoum et l'entreprise française V. MANE et Fils**

- **Partenariat et synergie d'actions dans la mise en œuvre des activités**

1. AAFEBEN dans un consortium d'organisations pour la consultation des parties prenantes et peuples autochtones Baka dans le cadre du renouvellement du MoU entre le MINFOF et les communautés Baka riveraines des parcs nationaux de Lobeke, Nki, BoumbaBek et la réserve de Faune de Ngoyla
2. AAFEBEN dans un consortium d'OSC plaidant pour un besoin urgent de l'adoption et la mise en œuvre d'une stratégie nationale durable pour l'huile de palme ainsi qu'un plaidoyer portant sur l'implication des populations autochtones et communautés locales (PACL) dans le cadre juridique de la gestion de la faune au Cameroun.

- **Renforcement institutionnel**

1. AAFEBEN fait son diagnostic institutionnel afin d'améliorer sa performance sur le terrain et croître sa crédibilité auprès des bailleurs de fonds.

➤ **Difficultés rencontrées**

➤ **Dynamique interne d'AAFEBEN**

➤ **Nos partenaires**

➤ **Etat financier**

➤ **Abbreviations**

AAFEBEN: Appui à l'Auto promotion des Femmes de la Boumba et Ngoko

AGR: Activité génératrice de revenu

ASBABUK : Association Sanguia Baka Buma'aKpodé

CCCA: Conditions Convenues d'un Commun Accord

COVAREF: Comité de Valorisation des Ressources Fauniques

FC : Forêt Communale

FTNS: Fondation Tri national de la Sangha

GEF : Global Environment Facility

GIC : Group d'intérêt commun

MINFOF : Ministère des Forêts et de la Faune

MoU : Memorandum of Understanding (Mémorandum d'entente)

ONG: Organisation Non Gouvernementale

OSC : Organisation de la Société Civile

PACL: Peuples Autochtones et Communautés Locales

PCA: Président du Conseil Administratif

PCD: Plan Communal de Développement

PNBB: Parc National de Boumba Bek

PNL : Parc National de Lobéké

RACOPY: Réseau Recherches Actions Concertées Pygmées

SFCS: La Société Forestière de Commerce et de Services

SIM: Société Industrielle de Mbang

STBK: Société de transformation de bois de la kadey

TNS: Tri-national de la Sangha

TRIDOM: Tri-national Dja, Minkebe-Odzala

UFA: Unité Forestière d'Aménagement

WWF : World Wildlife Fund

ZIC: Zone d'intérêt Cynégétique

ZICGC: Zone d'intérêt Cynégétique à Gestion Communautaire

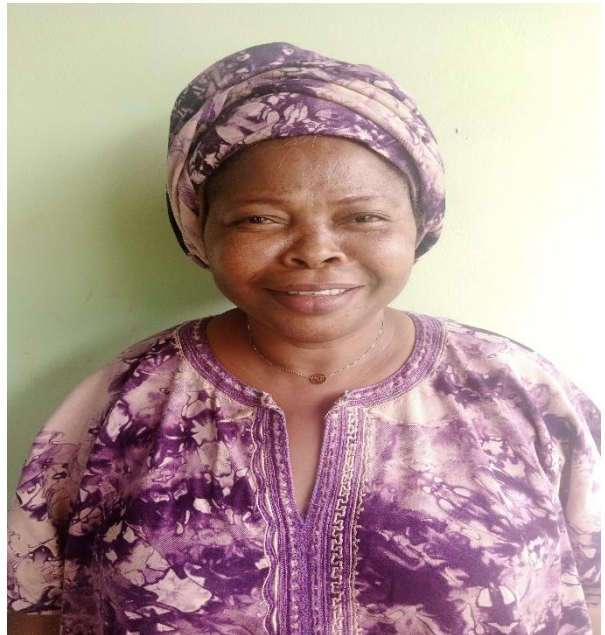
➤ Avant propos

En cette période caractérisée par des crises majeures dont les conséquences sont perceptibles de manière directe sur les couches les plus défavorisées, il est important que nous (Organisations de développement) veillions à garantir la réduction de leurs effets néfastes sur ces dernières et de faciliter leur résilience. C'est ce qu'AAFEBEN fait depuis déjà 22 années. Avec une expérience riche du terrain, elle a travaillé dans l'accompagnement des communautés locales de manière générale et spécifiquement des groupes vulnérables tels que des Femmes, Peuples autochtones des forêts, jeunes, enfants et réfugiés.

De manière générale, nos activités pour l'année 2022 ont tourné autour de l'accompagnement des groupes de femmes et peuples autochtones Baka à la commercialisation des PFNL issue de la première, seconde et troisième transformation comme une source principale de revenu, un plaidoyer à deux niveaux ; auprès de la commune de Yokadouma pour la prise en compte du secteur PFNL lors de l'élaboration du prochain Plan Communal de Développement (PCD) et auprès des acteurs privés du secteur forestier pour un accès accru des PACL en forêt, l'accompagnement des Cacaoculteurs dans des communautés riveraines du parc national de Lobéké dans la préparation de la campagne, l'achat groupée des intrants ainsi que dans la vente groupée du cacao qui leur a permis de faire un meilleur profit.

Certes nous avons rencontré plusieurs difficultés dans le cadre de nos activités, mais nous ne nous sommes pas découragés pour autant.

Nous ne remercierons jamais assez tous nos partenaires techniques et financiers qui tout au long de cette année ont rendu tous ceci possible en nous soutenant au grand profit de nos cibles. Nous profitons pour demander aux partenaires de se pencher sur nos difficultés mentionnées dans ce rapport et voir dans quelles mesures ils peuvent davantage nous appuyer là-dessus. Nous remercions par la même occasion tous ces groupes de femmes, Peuples Autochtones et de manière générale ces communautés locales avec lesquelles nous travaillons qui ne cessent de mettre en œuvre nos recommandations. Aussi à cette jeune et dynamique équipe d'AAFEBEN pour son dévouement à faire changer les choses et créer un impact durable dans notre société.



AKONGONGOL Epse MIKAM Miranda

Directrice

➤ A propos de AAFEBEN

Qui sommes nous

AAFEBEN est une organisation de la société civile Camerounaise créée le 11 Mai 2001 dans l'arrondissement de Yokadouma, région de l'Est. Elle a été créée à la base pour l'autonomisation des femmes de cette localité qui étaient de plus en plus vulnérables et étaient des premières victimes des maux sociaux tels que la sous scolarisation, faible pouvoir dans la gestion des affaires familiales dû à un faible accès aux ressources économiques etc. Après plusieurs années de travail acharné sur cette problématique, AAFEBEN a peu à peu embrassé d'autres problématiques sur le plan social, environnemental et économique mettant non plus seulement la femme au centre mais d'autres groupes vulnérables comme les peuples autochtones ainsi que de manière générale les communautés locales dont AAFEBEN œuvre pour le bien être.

MISSION D'AAFEBEN

Accompagner les communautés à la gestion rationnelle et durable de leurs ressources naturelles et la prise de conscience de leurs atouts pour leur développement.

VISION D'AAFEBEN.

Œuvrer pour une société où les communautés forestières gèrent de manière rationnelle et durable leurs ressources et capables de se prendre en charge.

DOMAINES THEMATIQUES

- Gestion durable des ressources forestiers
- Changement climatique
- Droit des personnes vulnérables (Femmes, peuples autochtones, réfugiés)
- Sécurité alimentaire
- Education
- Santé

NOS ACTIONS

- Valorisation des PFNL
- Développement des AGR
- Education et Sensibilisation environnementale
- Intégration du Genre
- Plaidoyer
- Renforcement de capacités
- Cartographie participative et Thématique
- Apprentissage et partage des expériences
- Mobilisation des ressources et recherche de Partenariat

➤ Les activités phares de l'année 2022

- **Accompagnement des communautés locales et peuples autochtones à l'accès aux PFNL, au partage équitable des bénéfices découlant de ces ressources et à une gestion durable de ces écosystèmes terrestres dans la région de l'Est Cameroun**

1. Appui à trois coopératives de femmes dans la valorisation des PFNL

Tel que son nom l'indique, AAFEBEN a toujours travaillé en mettant un accent sur l'autonomisation des femmes à travers notamment l'accompagnement de ces dernières dans la valorisation des PFNL comme moyen de générer des revenus et de pouvoir aussi contribuer aux dépenses du ménage. Les femmes des zones rurales constituent 80% de la force de travail dans l'industrie des PFNL, elles accomplissent les tâches les plus intensives et les moins payées mais le niveau de pauvreté demeure toujours élevé. AAFEBEN dans son élan de vouloir renverser cette tendance au fur des années, a accompagné des groupes de femmes dans la valorisation des PFNL. Dans le cadre du projet *Leading the Change* financé par WWF Coastal program elle accompagne trois coopératives de femmes qui regroupent près de 300 femmes dans la région de l'Est Cameroun. L'une des coopératives est basée dans le département du Haut-Nyong appelé Centre Vert de Lomié (CVL) et les deux autres, Or Nature de Yokadouma (ONY) et Or Vert de Mambélé (OVM) sont basées dans le département de la Boumba et Ngoko. AAFEBEN travaille avec le CVL depuis 2016 et les deux autres depuis 2018, mais les travaux menés dans le cadre de l'accompagnement de ces coopératives pour

l'année 2022 se sont articulés autour de trois actions principales notamment ;

➤ L'accompagnement technique et financier

Notre accompagnement technique a essentiellement porté sur l'organisation d'une réunion de coordination avec les coopératives qui s'est tenue à Bertoua du 1^{er} au 2 Aout 2022. S'étant rendu à la période qui marquait le début de la campagne des PFNL pour les coopératives, il était nécessaire de se rencontrer avec elles et d'échanger sur ce qu'elles aimeraient atteindre comme objectifs à la fin de la campagne. Les coopératives à travers leurs Directeur et PCA étaient les participants à cette réunion qui a eu pour résultats l'élaboration, pour chacune des coopératives, d'un plan d'affaire et plan d'action, ainsi que d'un renforcement de capacité sur la notion de mécanisme de partage des bénéfices ainsi que sur la réalisation des dépenses financières. Ceci a permis aux coopératives d'avoir une direction claire vers où elles aimeraient aller et de se donner les moyens pour y arriver. Après cette réunion de coordination, AAFEBEN s'est assuré du suivi des activités sur le terrain ce qui a permis de noter que les trois coopératives se sont lancées dans l'achat et la commercialisation de trois produits phares, le Djanssang, la mangue sauvage et le Moabi, à

l'instar du CVL qui a organisé des ventes groupées parmi lesquelles 112 membres dont 38 Baka ont participés générant un revenu de plus de 22,000,000 de FCFA pour la vente de 4,337kg Rondelles et 9,428kg de mangues sauvages.

➤ **La mise en œuvre d'une stratégie marketing à travers la création d'une vitrine de vente des produits transformés issus des PFNL**

Au début de l'année 2022, des pour parlés avaient été faits sur l'initiative qui visait à créer une vitrine de vente des produits transformés issus des PFNL comme une stratégie qui rapprocherait davantage les produits auprès des consommateurs, augmentant ainsi leurs visibilitées et par ricochets faciliterait les ventes. Cette initiative a été envisagée comme l'une des solutions au problème d'écoulement des produits transformés soulevés à plusieurs reprises par les coopératives. L'occasion a été ainsi saisie lors de la réunion de coordination qui s'est tenue à Bertoua et qui réunissait toutes les trois coopératives, à d'avantage échanger sur le sujet et de s'accorder sur les modalités de mise sur pied de cette vitrine. Au sorti de cette réunion, il avait été décidé de créer une vitrine au niveau régional dans la ville de Bertoua avec un financement venant des différentes coopératives pour l'achat, l'embellissement et du salaire du personnel recruté pour la gestion de cette vitrine. Cette mesure a été prise dans le but d'éviter les conflits et compétitions de nature à gâcher la coopération entre les coopératives, il a été décidé que chacune des coopératives devra entreposer dans la vitrine des produits transformés issus d'une spéculation PFNL qui est caractéristique de sa zone. Ainsi, ONY devra exposer des produits transformés issus du Djanssang, OVM des produits issus de la mangue sauvage et CVL des produits issus du Moabi. Telles ont été des grandes décisions prises ce jour-là qui ont été matérialisés sur le terrain avec la création effective de cette

vitrine et les produits issus de la seconde transformation par les coopératives entre autres ; l'huile et la poudre du djanssang ; le beurre, pâte et l'huile de mangue sauvage ; l'huile de moabi. Des produits issus de la troisième transformation des PFNL sont aussi exposés notamment, les laits corporels, crèmes de cheveux, gels de douche, shampoing et des savons. Ces produits sont l'œuvre d'une entreprise de femmes appelé Yoka entreprise qui dans la stratégie d'écoulement des produits des coopératives est positionnée comme un acheteur majeur. La mise sur pied de Yoka entreprise a été facilité par AAFEBEN après que plusieurs femmes se sont faites formées pour la troisième transformation et que certaines entres elles ont voulu se lancer dans l'activité. Ainsi, la matière première pour les produits de Yoka vient essentiellement des coopératives permettant à ces dernières d'avoir un marché garanti bien que les quantités pour le moment demandées par Yoka soient encore très faible.

➤ **Un voyage d'échange et de partage d'expérience entre les coopératives des paysages TNS et TRIDOM de l'Est Cameroun et celles des paysages Bakossi-Banyang-Mbo dans la région du sud-Ouest Cameroun**

Les coopératives au sens large sont une association autonome de personnes réunies volontairement pour répondre à des aspirations et des besoins économiques, sociaux et culturels communs au sein d'une entreprise collective où le pouvoir s'exerce démocratiquement. Les coopératives jouent un rôle clé dans la réduction de la pauvreté, l'amélioration de la sécurité alimentaire et la création d'emplois. Ils peuvent soutenir les moyens de subsistance des communautés rurales de différentes manières. Le but principal d'une coopérative est de permettre aux individus de se regrouper et de mettre en commun leurs ressources afin d'atteindre un objectif commun, ce qu'ils

auraient du mal à atteindre en tant qu'individus. Malgré tous ces avantages procurés par les coopératives, on remarque que nombreux de ces groupements ruraux sont de véritables déserts du point de vue de la mobilisation et de l'action collective des populations rurales, soit parce qu'ils ne ressentent pas le besoin de s'organiser, ou encore parce qu'ils n'ont pas la capacité. De plus, dans de nombreux pays comme le Cameroun, les organisations paysannes sont encore très faibles et peu représentatives. Néanmoins, d'après des rapports et des études de cas, couplé à des discussions avec d'autres organisations, il était clair que les coopératives de la zone anglophone sont relativement mieux organisées et présentent des modèles qui ont un impact sur la vie des communautés locales. Ces faits de ce constat qu'AAFEBEN dans le cadre du projet Leading the change financé par WWF a organisé un voyage d'échange et de partage d'expérience entre ces coopératives de l'Est Cameroun (ONY, OVM et CVL) et celles du sud-Ouest Cameroun. La visite organisée avec l'appui de WWF, avait pour but de renforcer les capacités institutionnelles et techniques des trois coopératives de l'Est à travers la création d'un espace de discussion et d'échange sur les savoirs-faires et des technologies afin de

développer des stratégies et des perspectives transformatrices et adaptatives pour maximiser leur potentiel de développement. Durant cette visite, les coopératives de l'Est accompagnées d'AAFEBEN ont rencontré la *Bakossi Non-Timber Forest Product Cooperative* (BANOTIFOPCOOP) travaillant sur les PFNL à Buea ainsi que la coopérative TOCODEC avec pour vocation la production du miel à Tombel le 16 et 17 mars respectivement. Les échanges ont porté sur le mode de fonctionnement notamment sur la configuration institutionnelle et organisationnelle des coopératives, y compris leur structure coopérative, les politiques et procédures, les règlements ; les modèles d'affaires, y compris les plans d'affaires, les mécanismes de partage des avantages, la stratégie de marketing, les paniers de fonds communautaires ; La planification, le suivi (collecte de données sur les ménages), l'évaluation et l'apprentissage. Au retour, les coopératives de l'Est facilitées par AAFEBEN ont pu faire le point en échangeant sur les points de similitudes avec les coopératives du Sud-Ouest, identifiés les manquements et ont formulé des recommandations dans l'optique d'améliorer leur mode fonctionnement.



Vente groupée de la coopérative Centre Vert de Lomié



Produits issus de la 2^{ème} transformation : Huile de Djanssang et poudre de Mangue sauvage



Produits issus de la 3^{ème} transformation : Shampoing, Gel de douche, crème de cheveux et Lait de toilette



Photo de famille avec la coopérative BANOTIFOCOP à Buea



Photo de famille avec la coopérative TOCODEC à Tombel

2. Appui aux peuples autochtones Baka riverains des PNL et PNBB à la valorisation des PFNL

AAFEBEN c'est donné pour mission d'accompagner et d'appuyer les peuples autochtones dans les paysages du Tridom et de la TNS riverains des parcs nationaux de Lobéké, Boumba Bek et la Reserve du Biosphère du Dja. Cet accompagnement s'est traduit par deux grandes actions, à savoir ;

➤ Accompagnement des groupes Baka à la collecte et commercialisation des PFNL

La collecte des PFNL en forêt se fait à grande majorité par les Baka qui entrent camper pour 1-2 semaines. Durant leurs séjours en forêt, ils sont constamment approchés par le Bantous qui viennent leur proposer de la nourriture, des cigarettes, sachets de whisky en contre partie des produits forestiers collectés par les Baka. Les aliments remis par les Bantous ne valent pas les quantités que les Baka leur donnent en retour car ces derniers n'ont pas de choix et doivent s'alimenter durant leur long séjour en forêt. La conséquence étant que, les quantités ramenées au village par les Baka sont généralement faible et par conséquent constitue des faibles revenus pour ces derniers qui ne peuvent malheureusement plus subvenir normalement aux besoins du ménage. C'est ainsi qu'AAFEBEN a entrepris de fournir des aliments à 10 ménages Baka comprenant 38 personnes au total, répartis dans 05 communautés Baka de Likito, Elandjo, Gribé, Dissasué et Lopondji. Les aliments étaient essentiellement du couscous, des cubes, du sel et des sacs pour faciliter la collecte et le transport des produits au village. Au-delà de cet appui, AAFEBEN a déployé ces agents du terrain pour accompagner les Baka en forêt de veiller à limiter le troc entre ces Baka et certains Bantous ou à veiller qu'on ne les trompe

pas dans le cas où le troc venait à se passer. Comme conséquence de cette démarche, ces ménages Baka ont pu collecter 1.608kg de mangue sauvage pour un revenu total de près de 1.335.000frs et un revenu moyen de près de 133.500frs par ménage.

➤ Sensibilisation des Baka sur les effets néfastes du whisky en sachets

Au mois de Juillet et Août de cette année 2022, les groupes Baka ont mené des collectes de mangue sauvage et au mois de Septembre et Octobre ils ont commencé les ventes de ce produit, ce qui a généré des revenus pour ces derniers. En plus de cette source de revenu, certains Baka propriétaires de champs de cacao ou travaillant comme main d'œuvre, ont des revenus issus de la vente du cacao. Cette période où les communautés Baka perçoivent de l'argent issu de leurs travaux n'est pas exemptée des maux sociaux qui sont perceptibles dans les différentes communautés Baka. Entre autres de ces maux, nous avons des violences conjugales, familiales, communautaires qui souvent sont engendrées par des individus sous l'impulsion de l'alcool obtenus à travers l'argent de la vente et/ou du cacao. On peut aussi noter une dilapidation d'argent à cause d'un manque de connaissance sur la gestion des revenus. C'est pour ces raisons qu'AAFEBEN a mené une descente dans les communautés Baka autour du PNL et du PNBB pour sensibiliser les communautés Baka sur les effets néfastes de l'alcool surtout du whisky en sachets et par la même occasion les encourager davantage à collecter les PFNL en forêt. Près d'une centaine de Baka dans les communautés de Elandjo, Zoulabot, Gribé, Dissasoui, Lopondji Likito, Mambele -long trait, Yenga-tengue ont été touchés par la sensibilisation.



Vente de la Mangue sauvage par un Baka



Sensibilisation d'un groupe Baka de la communauté de Gribé aux conséquences des whiskies frelatés

3. Mise en œuvre de la stratégie de plaidoyer sur l'accès des PACL aux ressources forestières

Les PFNL revêtent une importance considérable sur le plan économique, social, culturel et environnemental au Cameroun en particulier et dans l'ensemble de la sous-région Afrique Centrale en général. Ces produits forestiers sont une source immense de revenus pour les communautés qui sont impliquées dans les activités de collecte, ramassage, transformation et de commercialisation. Ces produits forestiers satisfaits également des besoins en santé, alimentation, de ces communautés. Malgré cette importance socio-économique avérée des PFNL, leur valorisation actuelle ne permet pas encore d'atteindre le niveau de développement qu'ils sont susceptibles de générer. C'est ce constat qui avait conduit AAFEBEN à mener une analyse en fin 2021 du secteur PFNL dans la Département de la

Boumba et Ngoko, région de l'Est Cameroun, afin de déterminer les causes qui freine le développement de ce secteur pour tant si important. Il en résultait de cette analyse, trois causes principales à savoir ; Le faible accès aux ressources en forêt ; la faible utilisation des dérivées des PFNLs dans les secteurs de la pharmacopée, cosmétique, agro alimentation ; et le manque de technologies appropriées. De ces résultats obtenus, AAFEBEN a élaboré sa stratégie de plaidoyer qui ressortait les différentes actions à mener pour adresser les trois problèmes identifiés. Compte tenu des financements mis à sa disposition, AAFEBEN a en cette année 2022 entamé les actions qui viseraient à pallier au problème du faible accès des ressources en forêt par les communautés locales et peuples

autochtones. Dans sa démarche, AAFEBEN a identifié et s'est rapproché de deux cibles principales qui ont le pouvoir d'adresser ce problème, à savoir la Mairie de Yokadouma et les acteurs du secteur privé forestier notamment les Concessions forestières (UFA), SAFARI (ZIC) et les COVAREF (ZICGC) exerçant dans le département.

➤ Plaidoyer auprès de la commune de Yokadouma

Yokadouma, étant l'un des arrondissements dans lesquels AAFEBEN opère, la mairie de Yokadouma a été identifiée comme cet instance qui pouvait contribuer à réduire ce problème de faible accès aux ressources forestiers dans la localité. Le plaidoyer porté vers la Mairie consistait en deux choses, intégrer la problématique liée à la valorisation des PFNL dans le plan communal de développement (PCD) et garantir un accès des PACL dans la forêt communale de Yokadouma (FC). Il avait été constaté par AAFEBEN que malgré l'importance des PFNL aux ménages dans la commune, le secteur PFNL ne figurait pas dans le PCD 2018-2023 comme un secteur à développer au même titre que les autres secteurs notamment, santé, éducation, etc... Il était donc opportun de faire un plaidoyer qui vise à intégrer l'analyse de la problématique liée à la valorisation du secteur PFNL dans la localité et de développer une stratégie de développement de ce secteur lors de la prochaine révision du PCD au même titre que les autres secteurs d'activité mise en valeur. Aussi, il était important d'échanger avec le Maire sur le faible accès des PACL aux ressources en forêt pour sa meilleure compréhension et par conséquent favoriser des engagements que ce dernier pourrait prendre à ce sujet. Plusieurs rencontres ont été faites avec le Maire qui a émis un avis favorable et ne manquait pas à chaque occasion de saluer cette initiative entreprise. De ces nombreux échanges, il a été produit à la demande du Maire un document d'information¹ sur les grandes recommandations qu'il pouvait mettre en œuvre pour développer ce secteur. Ce document a été utilisé par le Maire lors d'une session de conseil municipal pour engager des

pour parlés avec les autres acteurs dont les conseillers municipaux pour valider et s'engager sur certains de ces recommandations. Il en est ressorti, les deux grands engagements suivants ;

- Le Maire s'engage lors de la signature du nouveau contrat avec le nouveau gestionnaire de la FC de Yokadouma, à intégrer une clause qui garantira l'accès des PACL au sein de la FC et d'y mener ses activités de collectes en toute quiétude.

- Le Maire a promis de veiller sur l'intégration de la problématique liée à la valorisation des PFNL dans la commune de Yokadouma lors de la révision du prochain PCD qui en principe devrait être renouvelé l'année prochaine.

- Grâce au plaidoyer, un budget a été sécurisé pour accompagner toutes les organisations communautaires (coopératives, associations, GIC etc) de la communauté exerçant dans tous les secteurs d'activités. Il ne reste qu'AAFE BEN de continuer son plaidoyer afin de sécuriser un montant conséquent qui permettra de mettre en œuvre des actions d'accompagnement organisations intervenants dans la chaîne de valeur PFNL pour un développement de la filiale.

➤ Plaidoyer auprès du secteur privé (UFA, ZIC, ZICGC)

En début d'année, AAFEBEN a identifié certains détenteurs des titres forestiers afin de leur faire part de son plaidoyer et recueillir leurs avis à ce sujet. Ainsi, les sociétés forestières STBK, SIM, SFCS ont été rencontrées pour porter les doléances des PACL riveraines aux UFA appartenant à ces derniers. Doléances selon lesquelles elles souhaiteraient non seulement un accès garanti dans ces UFA mais aussi un accompagnement de ces sociétés. Dans la suite de sa démarche de plaidoyer, AAFEBEN a organisé le 06 Octobre un atelier réunissant plusieurs acteurs pertinents pour réfléchir sur les mécanismes pour faciliter l'accès des PACL aux ressources forestières. Cet atelier visait principalement à engager les détenteurs de titres forestiers à accompagner les peuples autochtones et communautés locales à mener les activités de collecte de PFNLs dans leurs espaces forestiers. Plusieurs acteurs de l'administration

¹ <https://bit.ly/3YxuyuU>

(Autorités communales, Gestionnaires des Parcs), Organisations communautaires (Coopératives, COVAREF), société civile local et national, ONG international (WWF, GEF), et Médias ont pris aux échanges. Plusieurs acteurs du secteur privé forestier (UFA et ZIC) ont été invité mais n'ont malheureusement pas pris part aux échanges pour tant nos cibles principales. Cela ne nous a pas découragé pour autant car nous avons entrepris dans les semaines qui suivaient une visite auprès de quelques concessions forestières pour échanger avec elles sur les résultats de l'atelier qui étaient contenu dans un communiqué final² rédigé par les participants. Entre autres de ces résultats figuraient des recommandations fortes à l'endroit de chaque acteur du secteur forestier mais sur tout à l'endroit des acteurs du secteurs privés, si mises en œuvre, contribueraient à garantir un accès des PACL et leur permettre d'exercer leurs droits coutumiers tout en respectant les règles. De cette visite de présentation du communiqué finale à certaines concessions forestières, il en est ressorti certaines

informations qu'AAFEBEN se doit de tenir compte pour la suite de son plaidoyer notamment ;

- Sensibiliser les PACL pour qu'elles ne mènent pas d'activité illégale une fois en forêt
- Adopter une stratégie d'approche différente pour les SAFARI car ayant des intérêts différents, ils sont beaucoup plus restrictifs que les UFA.
- Favoriser la création d'organisations communautaires légales afin de pouvoir bénéficier si possible de quelques appuis de leur part.

Comme suite, de la même manière qu'AAFEBEN a procédé à la prise des engagements par le Maire de la commune de Yokadouma, elle entend procéder à des actions pour que les concessions forestières, SAFARI et COVAREF puissent prendre également les leurs. Aussi, AAFEBEN veillera à la mise en œuvre des engagements pris par le Maire de la Commune.



Photo de famille de l'atelier de plaidoyer en présence du Délégué Départemental du MINFOF et du Maire de la Commune

² <https://bit.ly/3XfEXdz>

• **Accompagnement des communautés riveraines du Parc National de Lobéké pour le développement d'un tissu économique autour du cacao**

Depuis la période coloniale, le Cameroun, conscient des conséquences néfastes résultant des pressions sur la diversité biologique, a pris certaines mesures pour protéger et conserver son patrimoine naturel. Cette prise de conscience s'est traduite par l'adoption des textes juridiques et réglementaires, la création à travers tout le territoire d'aires protégées dont certaines ont été érigées en parcs nationaux et en réserves. C'est ainsi que dans la même perspective, le Parc National de Lobéké (PNL) est créé pour renforcer les problèmes liés à la conservation et à la protection de la biodiversité. Cependant, les communautés de cette localité ont été privées de leurs activités qui étaient la chasse, la cueillette du miel, le ramassage des PFNL, la pêche et bien d'autres.

Les services de la conservation que sont le MINFOF et son partenaire technique WWF, multiplient les efforts pour soutenir les populations riveraines afin de participer massivement à la conservation de cette biodiversité à travers des activités de sensibilisation, développement des micro-projets communautaires, création des cadres de concertations avec les communautés et bien d'autres initiatives perceptibles visant à améliorer le cadre et les conditions de vie dans la localité. C'est toujours dans cette même lancée que les services de la conservation sous financement de la FTNS ont financé depuis 2020 un projet mis en œuvre par AAFEBEN qui vise à contribuer à une gestion durable des ressources dans le PNL et sa périphérie à travers le développement d'un tissu économique autour du cacao. Plusieurs cacaoculteurs ont bénéficiés de l'accompagnement d'AAFEBEN dans les villages de Mambélé, Yenga, Dioula, Mbatéka et Mbangoye II. Plusieurs activités au fil des années ont été menées et spécifiquement pour cette année 2022, les actions suivantes ont été menées ;

➤ **Achat groupé des intrants agricoles**

AAFEBEN a accompagné dans ces communautés, 5 groupes de cacaoculteurs

structurés et existants, soit un groupe par communauté à se procurer de manière groupée les intrants agricoles devant servir dans leurs champs cacaoyer. Ainsi, 126 cacaoculteurs ont bénéficié des intrants sous forme de crédit à un prix relativement bas que le prix du marché local. Des fongicides au prix de 750frs le sachet contre 1000frs sur le marché local, des anti capsides à 7000frs la bouteille contre 15000frs, et des pulvérisateurs à 35000frs contre 40,000frs sur le marché local. Sur les bénéficiaires, 10% étaient des femmes. Autres matériels et outils obtenus par chacun des groupes sont des sacs de 100kg, des balances, des calculatrices, registres pour assurer un bon fonctionnement des différents groupes de producteurs.

➤ **Sensibilisation et préparation des ventes groupées de cacao**

Les cacaoculteurs sont et ont toujours été sensibilisés sur l'importance des ventes groupées. En prélude aux ventes groupées de cacao, une mission avait été organisée du 16 au 18 Octobre 2022 dans les 05 communautés bénéficiaires du projet où des réunions communautaires avaient été engagées non seulement afin de sensibiliser ces communautés sur l'importance des ventes groupées mais aussi de préparer les ventes groupées. Les discussions ont tourné autour du prix et du lieu de vente du cacao, les dates de ventes et la nécessité de faire des stockages groupés car il avait été constaté que certains cacaoculteurs qui gardaient le cacao chez eux avaient tendance à le vendre sans toutefois attendre les ventes groupées. Les points focaux étaient chargés de communiquer continuellement à AAFEBEN de l'évolution des quantités stockées afin de permettre à ce dernier de rechercher des potentiels acheteurs.

➤ **Organisation des ventes groupées et restitution équitables des revenus**

Les 05 communautés ont vendu de manière groupée leurs cacao à travers le cacao mobilisé et

stocké dans chacune des communautés. AAFEBEN, dans sa recherche continue des acheteurs, a pu trouver celui-là qui proposait le meilleur prix de **1100frs/kg**, comparé aux autres et sur tout comparé au prix local. Le prix a été communiqué aux communautés qui n'ont pas hésité à accepter. AAFEBEN a informé les communautés qu'elles recevront le prix de 1050frs/kg directement et le **50frs** restant fera l'objet du mécanisme de partage des bénéfices conformément à la grille qui avaient été validée de manière participative avec les communautés ; (40% pour le fonctionnement, 30% réinvestit et 30% distribué aux membres). L'acheteur accompagné d'AAFEBEN sont descendu du 05 au 11 Décembre sur le terrain pour l'achat du cacao qui s'est fait devant chaque magasin communautaire après pesé des sacs et mise dans le camion. Ainsi, dans les 05 communautés, 91 personnes ont participé à la vente groupée de **48.532kg** de cacao pour un montant de **50.958.600frs** versé directement aux cacaoculteurs et **2.426.600 frs** qui sera distribué selon le mécanisme de partage des bénéfices.

Deux grands impacts majeurs sont perceptibles dans les 05 communautés, notamment ;

- Le prix de 1050frs/kg donné aux producteurs cette saison par la facilitation d'AAFEBEN a conduit à une augmentation du prix de cacao dans ces communautés. Comme l'attestent la plupart

des cacaoculteurs, ce prix a fait en sorte que d'autres acheteurs se sont retrouvés contraints d'augmenter le prix qu'ils proposaient aux communautés. Ils sont quittés de 850frs-900frs à un prix de 1000frs-1025frs pour sécuriser la vente auprès d'eux. L'impact perçu est l'augmentation du prix du cacao dans cette zone et par ricochet plus de revenu pour les producteurs qui se sont réjouis et remercié la venue du projet.

- Le projet a cassé le système de monopole des prix des acheteurs locaux (cockseurs, Musulmans) qui sévissait dans la localité. En effet, l'octroi des crédits en intrants agricoles aux producteurs à un prix inférieur au prix retrouvé au niveau local et l'achat du kg de cacao à un prix élevé par rapport au prix au niveau local ont contribué à insérer un système de concurrence dans la zone. Les « Musulmans » avait monopolisé le prix des intrants à 1000frs mais grâce à la venue du projet, le prix des intrants sur le terrain est passés de 1000frs à 800-850frs car la coopérative des cacaoculteurs laisse à 750 auprès de ces membres.

Pour pouvoir être en mesure d'assurer la mise en échelle d'un projet similaire, AAFEBEN a produit un document de capitalisation³ de son expérience dans l'accompagnement des cacaoculteurs dans la région de l'Est Cameroun. Ce document présente la situation de départ, les actions stratégiques menées et la situation actuelle perceptible dans les communautés.



**Vente groupée
de cacao dans la
communauté de
Yenga**

³ <https://bit.ly/3YHCF7R>

- **Suivi du respect des engagements pris dans les CCCA entre la communauté de Mintoum et l'entreprise française V. MANE et Fils**

AAFEBEN a bénéficié en 2021 d'une subvention locale octroyé par la GIZ Bio Innovation pour l'Afrique pour accompagner la communauté de Mintoum situé dans le Département du Haut Nyong, région de l'Est Cameroun pour le processus des négociations sur les Conditions Convenues d'un Commun Accord (CCCA) avec l'entreprise française V.MANE et Fils qui a suscité un intérêt pour le *Tétrapleura tétraptéra* « quatre côté », qui est l'un des produits forestiers non-ligneux exploités par cette communauté. Le Cameroun ayant adopté la loi APA en 2021, régissant l'accès aux ressources génétiques, a leurs dérivés, aux connaissances traditionnelles associées et le partage juste et équitable des avantages issus de leur utilisation, ainsi la communauté de Mintoum a été l'un des villages qui a bénéficié d'un accompagnement dans ce contexte. En 2021, cet accompagnement a abouti aux négociations CCCA avec l'entreprise française par vidéo conférence pour des raisons sanitaires dû à la pandémie du corona virus. Des pour parlés pour l'organisation de la signature officielle en présentiel entre les fournisseurs qu'est la communauté et le client qu'est VMANE et Fils sont en cours. L'entreprise française a exprimé son désir d'avoir 150kg de *Tétrapleura tétraptera* pour un montant de 2000frs/kg. Le travail d'accompagnement d'AAFEBEN en cette année 2022 a permis de garantir en qualité et en quantité le produit voulu par VMANE et Fils à travers une série d'activité à savoir

- L'élaboration et la présentation d'une ébauche de manuel de bonnes pratiques pour la collecte, le conditionnement et la commercialisation du *Tétrapleura tétraptéra*.

Ce manuel, actuellement en cours de finition, est élaboré pour guider les communautés de Mintoum pour les bonnes pratiques à mener dans le cadre de l'activité de collecte en forêt, du conditionnement en magasin à travers le séchage sous soleil, l'emballage dans des sacs bien adaptés et la commercialisation du produit *Tétrapleura tétraptéra*. Ce manuel s'inspire de l'expérience de terrain obtenue par AAFEBEN lors des échanges avec la coopérative locale et des données collectées auprès des communautés elles-mêmes. AAFEBEN s'est chargé d'analyser, synthétiser et de produit une ébauche qui a été présenté à la communauté lors d'une mission de restitution du manuel et l'enrichir davantage. Le manuel est à 80% d'être terminé et donc pas encore disponible.

- **Conduite d'une série de formation auprès de la communauté**

Une série de formation a été conduite pour permettre aux participants essentiellement les membres de la coopérative local et son bureau d'acquérir des connaissances qui leurs permettront d'assurer leurs engagements vis-à-vis de la qualité et de la quantité telles que stipulés dans les CCCA signé avec l'entreprise française. Ces formations ont porté sur les techniques de collectes des fruits de qualité du *Tétrapleura tétraptéra* ; sur les techniques de séchage et de suivi poste collecte du produit et en fin sur les techniques d'emballages et d'acheminement du produit. Près d'une trentaine de membres ont participé à ces différentes formations.

Ces actions ont concouru à garantir en qualité et en quantité le produit qui attend actuellement la venue de V.MANE et Fils pour finaliser la signature du contrat et entrer en possession de son produit.



Formation de la communauté de Mintoum sur bonnes pratiques de collecte, conditionnement et commercialisation du *Tétrapleura tétraptera*

- **Partenariat et synergie d'actions dans la mise en œuvre des activités**

1. AAFEBEN dans un consortium d'organisations pour la consultation des parties prenantes et peuples autochtones Baka dans le cadre du renouvellement du MoU entre le MINFOF et les communautés Baka riveraines des parcs nationaux de Lobeke, Nki, BoumbaBek et la réserve de Faune de Ngoyla

Le Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF) a signé le 26 février 2019 un Mémoire d'entente (MoU) relatif à l'accès aux espaces ressources des communautés riveraines Baka regroupées au sein de l'association Sanguia Baka Buma'a Kpodé (ASBABUK), dans les Parcs Nationaux de Lobéké, Nki et Boumba-Bek. Etabli pour une durée de 03 ans, ce MoU a expiré depuis la fin du mois de février 2022, et à la suite de son évaluation, ASBABUK et le MINFOF ont convenu de son renouvellement. A cet effet, à la demande du MINFOF, un consortium d'OSC locales expérimentées a été mise en place pour mener à bien le processus de renouvellement de

ce mémorandum sous la coordination du Réseau (RACOPY) dont AAFEBEN en fait partie. Ce processus de renouvellement a débuté depuis Avril 2022 par une phase de préparation qui visait essentiellement à développer la démarche à prendre (déroulement de la méthodologie, les outils de collecte des données, agenda etc) et de produit un budget à cet effet. Par la suite, une phase de consultation des peuples autochtones Baka ainsi que des parties prenantes pertinents (services de la conservation des différents parc nationaux impliqués, OSC locales, Autorités administratives, Autorités traditionnels, organisations communautaires) a été fait afin de

les informer sur le processus et de collecter des données qui permettront de produire un nouveau MoU plus efficient et dont les communautés Baka se l'approprient davantage à la différence du précédent. Cette collecte de données a permis la mise en commun des résultats et a servi de socle pour la rédaction de l'ébauche du nouveau MoU par le consortium sous la houlette de grands juristes lors d'un atelier à Kribi. De ces consultations, il était clair qu'il fallait une restructuration d'ASBABUK, ce qui a été fait. En tenant compte de plusieurs facteurs notamment, les communautés Baka riveraines aux différents parcs, des distances qui les séparent, des

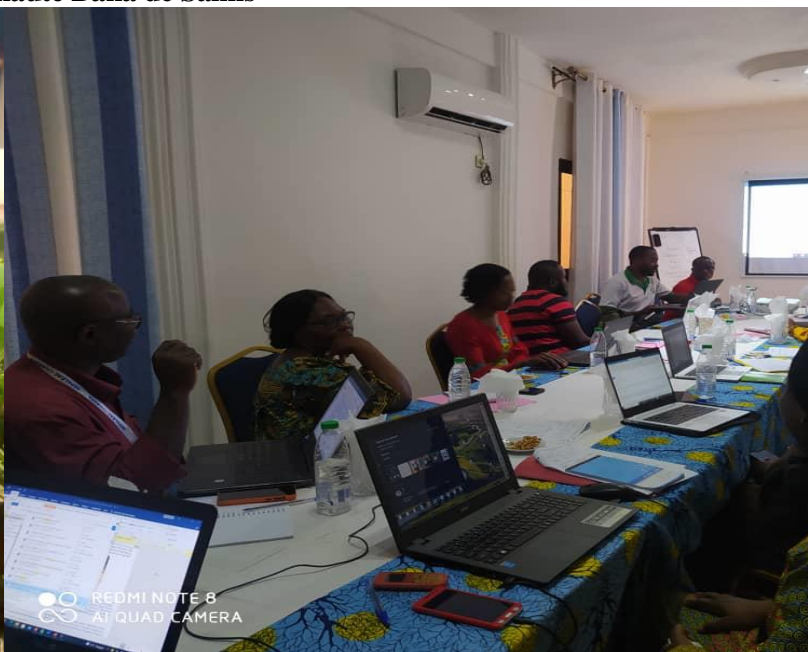
similitudes dans les espaces où elles mènent leurs activités, des bureaux locaux par zone ont été créés avec la désignation d'un représentant pour l'assemblée générale. Pour les prochaines étapes qui se dérouleront en 2023 et qui sont en cours de préparation, le consortium envisage de conduire une phase de présentation de l'ébauche du nouveau MoU rédigé aux communautés Baka ainsi qu'aux parties prenantes pour amendement et validation du document final. En fin, des représentants d'ASBABUK seront désignés pour présenter le document final au MINFOP et s'en suivra certainement la signature entre les deux parties.



**Phase de consultation des communautés Baka :
Communauté Baka de Samis**



**Phase de consultation des parties prenantes en présence
du Délégué Départemental des forêts**



**Atelier de rédaction de l'ébauche de MoU par le
consortium d'organisations**

2. AAFEBEN dans un consortium d'OSC plaidant pour un besoin urgent de l'adoption et la mise en œuvre d'une stratégie nationale durable pour l'huile de palme ainsi qu'un plaidoyer portant sur l'implication des populations autochtones et communautés locales (PACL) dans le cadre juridique de la gestion de la faune au Cameroun.

➤ Plaidoyer pour un besoin urgent de l'adoption et la mise en œuvre d'une stratégie nationale durable pour l'huile de palme

Le Cameroun a engagé depuis 2014, l'élaboration de sa stratégie du palmier à huile respectueuse des exigences sociales et environnementales. Huit années après, l'adoption et la mise en œuvre de cette stratégie restent attendue. Mais la remarque faite est que sur l'ensemble du territoire national, il y a une forte demande en terre pour l'installation de nouvelles plantations agro-industrielles de palmier à huile ou l'extension des superficies des plantations existantes. Mais cela, ne se fait pas sans conséquence sur les communautés et l'environnement. A cet effet, en août 2021, plus de 38 organisations de la société civile camerounaise (AAFEBEN en faisait partie) du secteur des forêts, de l'environnement et des droits humains ont signé une note politique demandant à l'Etat l'adoption et la mise en œuvre urgente de la stratégie nationale du palmier à huile. Ce plaidoyer était porté par Green Development Advocate (GDA). Cette note présentait les conséquences socio-environnementales des agro-industries de palmier à huile et proposait des points phares que doivent être intégrés dans la version finale de la stratégie. Cependant, une année après la publication et le partage de cette note politique avec le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) qui est en charge du processus d'élaboration de la stratégie du palmier à huile et aux autres acteurs clés du processus, l'adoption de la stratégie du palmier à huile est toujours attendue. Dans le cadre de relancer le sujet pour susciter l'intérêt des décideurs politiques, AAFEBEN et d'autres OSC ont participé à un atelier convié par GDA à Yaoundé avec pour but de rédiger une lettre de demande d'audience

adressé au Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER). Dans cette lettre, tout en demandant une audience au Ministre, il était clairement inscrit l'urgence de publier la stratégie camerounaise sur le palmier à huile.

➤ Plaidoyer sur l'implication des populations autochtones et communautés locales (PACL) dans le cadre juridique de la gestion de la faune au Cameroun.

En effet, depuis 2008, l'état a engagé la révision du cadre juridique portant régime des forêts et de la faune, ce processus a conduit à la production d'une ébauche de ce projet de loi qui est en relecture dans les instances de prises de décisions camerounaises mais donc l'adoption reste toujours attendue. Malheureusement, le constat fait est que cette ébauche de projet de loi ne prend pas en considération les droits des communautés locales et peuples autochtones, voire ne trouve pas des solutions aux problèmes rencontrés par les communautés dans la gestion de la faune sauvage. Dans ce sens, GDA a engagé des consultations auprès des parties prenantes notamment les organisations de la société civile (dont AAFEBEN en faisait partie) et les communautés qui a abouti à l'élaboration d'un document pour renforcer la prise en compte des droits et intérêts des communautés dans la politique et la loi forestière et faunique⁴ en cours de révision afin de trouver les solutions aux problèmes rencontrés par les communautés dans la gestion de la faune. Dans ce document, 05 grandes propositions de la société civile et des communautés sont mis en avant et s'articulent autour de l'amélioration de l'accès des communautés riveraines et autochtones à la ressource et aux bénéfices fauniques ; Renforcer l'implication des communautés dans la création et

⁴ <https://bit.ly/3XnGyxZ>

la gestion des Aires Protégées ; Renforcer la gestion des conflits homme/faune ; Intégrer les communautés riveraines dans la lutte contre le braconnage et la criminalité faunique ;

Promouvoir les initiatives de conservation communautaire. Ce document a fait l'objet d'un amendement et d'une validation lors d'un atelier organisé par GDA à Yaoundé.



Atelier de rédaction de la lettre urgent le MINADER à publier la stratégie nationale sur l'huile de Palme



Atelier de validation du document portant sur la prise en compte des droits et intérêts des PACL dans la loi forestière et faunique

- **Renforcement institutionnel**

1. AAFEBEN fait son diagnostic institutionnel afin d'améliorer sa performance sur le terrain et croître sa crédibilité auprès des bailleurs de fonds.

AAFEBEN mène depuis plusieurs années déjà des activités sur le terrain. Mais comme toute structure, elle fait face à des problèmes relatifs à l'efficacité tant au niveau organisationnel que fonctionnel qui l'empêche de pouvoir mieux se déployer sur le terrain et par conséquent contribue à capitaliser moins ses résultats sur le terrain. De ce constat, AAFEBEN a organisé avec l'appui d'un facilitateur, un atelier à Bertoua sur deux jours en février qui visait à améliorer les performances (efficacité, efficience, pertinence etc) d'AAFEBEN et la mise en place des stratégies pour une meilleure mise en œuvre des activités et l'atteinte des résultats escomptés. Il était question de Faire une évaluation ou diagnostic du mode de fonctionnement organisationnel et identifier les actions futures à mettre en œuvre pour le développement de l'organisation. Cet atelier a réuni tous le staff technique d'AAFEBEN à Bertoua. Des discussions en plénière et des travaux en groupe ont été les deux approches utilisées. Les échanges ont porté sur le mode conventionnel de

fonctionnement des OSC par la suite une comparaison a été faite avec celui d'AAFEBEN. La théorie du changement a été abordé ce qui a permis de recenser quelques grands résultats obtenus par AAFEBEN dans les communautés jusqu'à présent, et enfin, des actions à mener pour renforcer l'organisation et accroître sa crédibilité et sa visibilité ont été identifiées. Parmi les actions à mener, il était identifié qu'AAFEBEN doit se munir de plusieurs documents stratégiques important. Cette recommandation a été suivi et présentement, AAFEBEN pu se doter d'une politique sur la conduite professionnel et l'éthique, politique sur la fraude et la corruption, politique sur la délégation d'intérêt, politique sur l'archivage et la destruction des documents. Ses documents constituent une avancé majeur au niveau organisationnel mais AAFEBEN est consciente que plusieurs autres documents stratégiques importants sont en reste. De ce fait elle s'engage à déployer les ressources à sa disposition afin de continuer son renforcement institutionnel et organisationnel.



Atelier de diagnostic institutionnel d'AAFEBEN

➤ **Difficultés rencontrées**

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités, nous rencontrons des difficultés liées à notamment ;

- **Un manque de véhicule tout terrain** permettant un déploiement aisé des équipes sur le terrain. Les routes forestières que nous empruntons pour accéder dans les communautés sont généralement en état de détérioration et circuler sur des engins à deux roues comme nous le faisons est un grand risque pour notre personnel. En saison de pluie comme en saison sèche, les routes sont quasi inaccessibles à cause d'énormes bourbiers et de montagnes de poussière qui se forment respectivement.
- **Des fonds limités** qui généralement permettent de mener tout juste les activités au détriment d'un personnel qui ne tire réellement pas profit de son travail à travers une rémunération appropriée.
- **Un faible accompagnement technique dans le renforcement institutionnel** qui ne permet pas à AAFEBEN d'atteindre le niveau de développement qu'elle est censée avoir entant que OSC après ces nombreuses années d'activités.

➤ **Dynamique interne d'AAFEBEN**

La coordination régionale d'AAFEBEN est à Bertoua ayant des antennes à Yokadouma, Mambélé et Lomié avec une équipe bien outillé à créer de l'impact aux seins de nos communautés.

Toutes les réalisations ci-dessus mentionnées ont été effectué grâce à la contribution d'un personnel dévoué.

Noms	Position au sein de l'organisation
AKONGONGOL Epse MIKAM Miranda Mireille	Directrice
MOPO KAYI Hermann	Chargé de programme
MEGNITSOP NAMEKONG Lucrèce	Assistante projet
BOSSI Alain Pierre	Responsable administratif et financier
LANGUEL Simon Pierre	Relais terrain
MABESSIMO Thierry	Relais terrain
MGBAM Michael	Relais terrain

➤ Nos partenaires



FONDATION
POUR LE
TRI-NATIONAL
DE LA
SANGHA



Implemented by
giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



BIO
INNOVATION
AFRICA



GLOBAL ENVIRONMENT FACILITY
INVESTING IN OUR PLANET

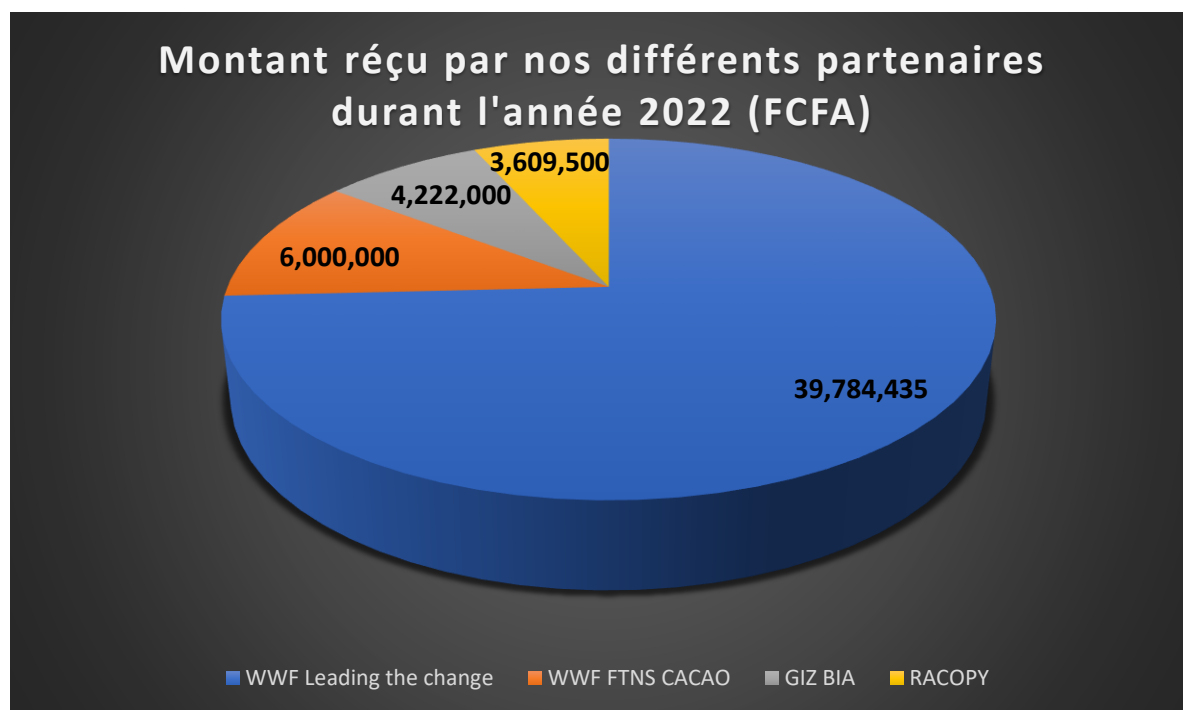


**Green
Development
Advocates**

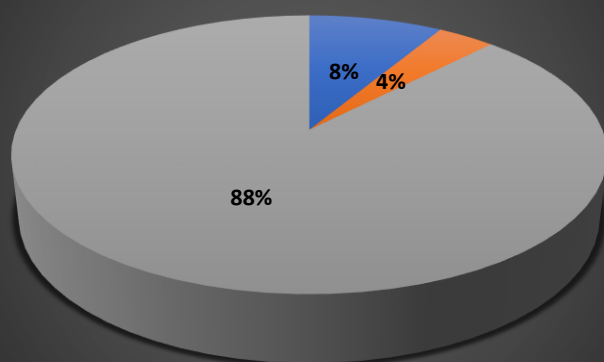
For a Green Congo Basin



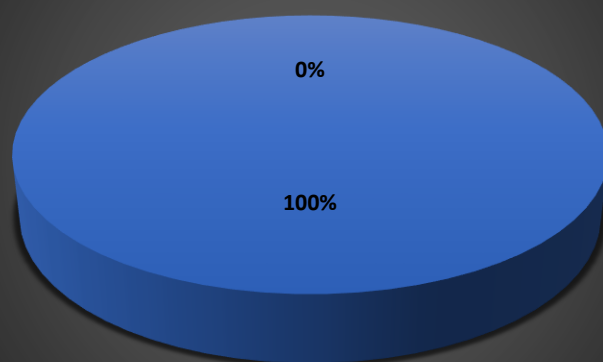
➤ **Etat financier**



Pourcentage de repartition des dépenses



Pourcentage des dépenses et Balance





AAFEBEN

Appui à l'Auto Promotion Des
Femmes De
La Boumba et Ngoko

Bertoua, Est Cameroun

Tel : (+237) 222 24 18 35/ 6 53 66 38 07/ 695 66 58 58

E-mail: aafebeno@yahoo.com

Situé à Mokolo I en face du restaurant la Minette, Bertoua, Cameroun